



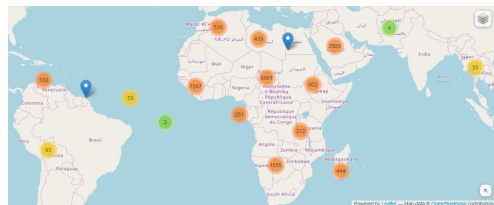
L'Herbier du CIRAD

Une collection de plantes africaines en ligne

Samantha BAZAN¹,

¹CIRAD, UMR Systèmes d'élevage méditerranéens et tropicaux (Univ Montpellier, CIRAD, INRA, Montpellier SupAgro), Montpellier, France

L'herbier du CIRAD est très riche en spécimens provenant d'Afrique et en particulier de la zone Soudano-sahélienne.



60 000 spécimens
60 types
5 500 espèces
50 pays représentés
300 collecteurs



Les travaux des agropastoralistes et des malherbologues ont permis d'enrichir considérablement la collection sur ces thématiques spécifiques. L'expertise de l'ancien conservateur JP Lebrun confère aussi une valeur particulière à la collection. Nous continuons aujourd'hui encore d'enrichir l'herbier de nouvelles collectes en collaboration avec nos partenaires.

Informatisation

Pour valoriser au mieux les données d'herbier, elles sont depuis des années saisies dans des bases de données spécifiques. L'herbier du Cirad utilise Sonnerat, une base de données commune avec le MNHN de Paris.



Numérisation

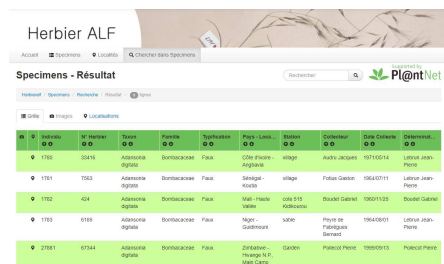
32 000 planches de l'herbier du Cirad ont été numérisées dans le cadre du programme national e-ReColNat (2015). Ces images haute-qualité sont accessibles sur la plateforme ReColnat, et nous poursuivons la numérisation de l'herbier.



Plateforme de numérisation e-ReColNat (Crédit photo Picturae)



Banc de numérisation de l'herbier



Moteur de recherche dans la base herbier ALF

Mise en ligne

L'herbier du Cirad est accessible physiquement à tous sur demande et sa base de données est en ligne.

Valorisation et partenariat

Notre objectif est d'enrichir et de valoriser au mieux cette ressource exceptionnelle. Pour cela, nous souhaitons travailler en partenariat avec les autres herbiers mais aussi les instituts de recherche et les universités.

Le programme E-ReColNat a pour objectif de mettre à disposition les données naturalistes des collections françaises à travers une numérisation massive et une saisie collaborative. Le programme est coordonné par le MNHN et plus de 640 partenaires. Cela représente potentiellement 100 millions de spécimens sur 350 ans de récolte.

